

Newsletter n°29

Vendredi 8 janvier 2016



Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. INTERVIEW DE DIDIER BARRE (04/01/16)

Retrouvez l'interview du Président de Cholet Basket Didier Barré, réalisée par TLC le 4 janvier 2016.



DaShaun Wood, dernière cartouche de Cholet Basket

Relégable en Pro A, CB mise sur son nouveau meneur US de 30 ans (1,85m) pour stabiliser son jeu.

C'est ce qu'on appelle une opportunité. Cholet Basket s'est attaché hier les services d'un joueur expérimenté qui aurait dû porter les couleurs... de Limoges. Il y a quelques semaines, DaShaun Wood devait débarquer au CSP, mais l'affaire ne s'était pas faite, en partie pour des soucis de santé du père du joueur. En sautant sur l'occasion, CB ne devrait pas courir le même risque : le meneur est arrivé hier soir dans les Mauges, et devrait s'engager ce matin après avoir satisfait aux examens médicaux.

L'ancien Manceau est rompu aux joutes de Pro A, et au basket européen. A son actif, des matchs européens et des passages plutôt réussis dans des championnats de bon calibre, en Italie (Cantu, Trévis), Allemagne (Francfort, Berlin) et en Turquie, la saison dernière. Originaire de Detroit, formé à Wright State, Wood a déjà roulé sa bosse. Ça tombe bien, c'est ce que cherchait Jérôme Navier, pas mécontent. « *Il va nous amener son expérience, c'est très intéressant pour l'équipe. Et sur le plan du basket, il est un vrai meneur, il sait contrôler les choses.* »

16^e et dernier contrat

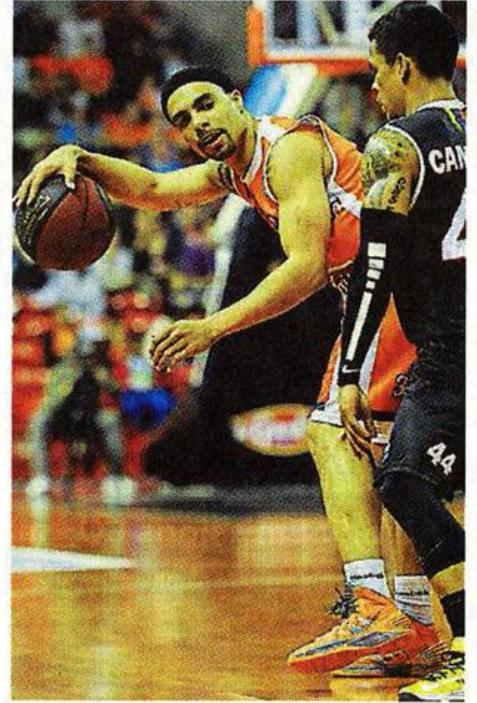
On devine que, dans les premiers constats du nouveau coach, c'était une carence du jeu choletais. « *Il nous manque de la stabilité. Trevon Hughes est plus un poste 1/2. Mener le jeu, c'est beaucoup de choses dont on ne se rend pas compte : choisir les schémas, être le relais, rassembler... C'est un poste-clé. Et DaShaun sait aussi marquer (14,1 points de moyenne quand il était au Mans, 13,5 d'évaluation en 29 matchs), ça va nous aider.* » Les deux hommes ont échangé au téléphone, avant que la venue ne se concrétise. « *Il n'ignore pas la situation du club. C'est un homme de challenge.* » De fortes responsabilités l'attendent. Après Wood, CB ne pourra plus recruter ; l'Américain est le 16^e contrat, sur 16 possibles par saison. « *Il fallait bien cibler* », admet Navier. Avec Mbida à l'intérieur, qui s'est malheureusement blessé (pour un mois, ndlr) et Wood à la mène, « *l'effectif a été rééquilibré* », dit Navier. Septième américain, pour cinq autorisés sur la feuille de match, Wood devrait entraîner un départ, au moins (Goods ?), dans un futur proche.

S'il n'a pas joué de match officiel depuis le printemps dernier, en Turquie, le nouveau meneur devrait démarrer sitôt sa qualification acquise, sans

doute dès le match, capital, à Rouen (16^e), samedi prochain.

G. C.

Archives Malne Libre



DaShaun Wood.

Navier : « Wood est le chef d'orchestre qui nous manquait »

Pro A. L'ancien meneur du Mans, 30 ans, a rejoint CB pour la fin de saison. L'Américain DaShaun Wood, 16^e contrat signé depuis le début de l'exercice, est la dernière recrue.

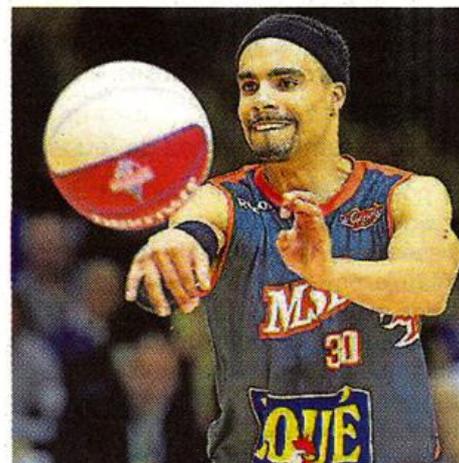


Jérôme Navier
entraîneur
de Cholet Basket

Georges Mesnager

européen. Il aura l'une des plus belles expériences du championnat de France. Il va la transmettre chez nous. Il apportera aussi offensivement plus de maîtrise dans le jeu et il ne devrait pas hésiter à diriger ses partenaires sur le parquet. Et ce, dans une situation où on va devoir vite gagner des matches. On devra remporter une rencontre sur deux, voire sur trois.

DaShaun WOOD
Meneur américain
30 ans, 1,85 m, 80 kg



Daniel Fouray

L'ancien Manceau a signé, hier soir, en faveur de Cholet Basket jusqu'à la fin de saison. Recruté par Limoges cet été, il n'avait pu rejoindre le CSP.

Parcours : 2007-08, Cantu ; 2008-2009, Trévise ; 2010-2011, Francfort ; 2011-2013, Berlin ; 2013-2014, Le Mans ; 2014-2015, Tofas Bursa.

Entretien

DaShaun Wood vient de rejoindre vos rangs. C'est une recrue que vous désiriez particulièrement ?

Ce n'était pas forcément un souhait depuis X temps. Mais c'est devenu ma priorité lorsqu'on a su que l'on avait la possibilité de faire venir un meneur comme lui, que tout le monde connaît. Quand j'ai repris l'équipe, je souhaitais un joueur avec un peu plus de maîtrise, notamment dans ce domaine. Les dirigeants ont répondu à mes attentes.

Qu'attendez-vous de ce meneur ?

On s'est dit les choses en toute franchise. Je lui ai annoncé dans quel cadre il allait évoluer. Je souhaite un meneur qui soit un vrai patron. Je pense que c'est le chef d'orchestre qui nous manquait depuis le début de saison.

Quelles sont ses qualités ?

C'est un joueur avec un vécu au niveau

Peut-il changer le visage de Cholet Basket ?

Tout à fait. Il aura besoin de retrouver du rythme, mais c'est un poids plume, donc il lui faudra quelques entraînements pour retrouver ses capacités physiques. Mais il s'est entretenu régulièrement aux États-Unis. Et pour avoir eu des échos, c'est un vrai pro. Et même s'il n'est pas à 100 % au début, un joueur de cette trempe devrait nous aider.

Avec 16 contrats signés, CB ne pourra plus recruter d'ici la fin de saison...

C'est un choix mûrement réfléchi. Il y avait des avantages et des inconvénients. Mais quand on a su que Wood était disponible, je l'ai contacté, puis on a travaillé pour le faire venir. On a fait ce choix. Et je ne dirais pas qu'on a pris de risque en recrutant ce joueur.

Recueilli
par Baptiste COGNÉ.

Ouest France – Lundi 4 janvier 2016

Taylor quitte Cholet pour Bourg. Trois jours après l'annonce de l'arrivée du meneur américain DaShaun Wood, Cholet Basket a laissé partir hier son compatriote Ronell Taylor pour Bourg-en-Bresse (Pro B). Depuis le début de saison, Taylor affichait une moyenne de 4,7 points, 1,7

rebond, 1 passe décisive et 1,8 d'évaluation en 16 minutes. Aujourd'hui, CB compte six Américains dans ses rangs : DaShaun Wood, Murphey Holloway, Joe Trapani, Trevon Hugues, JP Prince et Anthony Goods, ce dernier étant annoncé sur le départ.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 janvier 2016

Wood est bien là... et Cholet sort du bois ?

Pro A. Arrivé lundi, DaShaun Wood cristallise les espoirs de maintien de CB. Pas encore au top, le meneur américain débarque avec un gros vécu.

C'est fait. DaShaun Wood a posé valises et baskets sur les bords de Moine. La précision pourrait relever du bon sens, sinon de l'inutilité absolue. Pas tant que cela. Il n'y a qu'à sonder Frédéric Forte, Philippe Hervé et tout homme en vert estampillé CSP Limoges. C'était en octobre. Décidé, remercié depuis, Randy Culpepper, le meneur limougeaud, était alors sur le flanc. Pour le suppléer un temps, DaShaun Wood, homme au passé français furtif mais glorieux (quelle saison 2013-2014 au Mans...), était impatientement attendu. Jamais il n'est venu.

Le joueur lui-même en fournit la pleine explication, fort logique par ailleurs. « **Mon père était malade, confie le meneur US, à la sortie de sa première séance, hier matin. Il y a quand même plus important que le basket dans la vie. Mais il va mieux. Et je suis prêt à jouer. Ce que je vais dire est bête pour un joueur de basket, mais le fait de retrouver un terrain me rend super heureux.** » Les retrouvailles avec le parquet auraient pu être anticipées, facilitées. Mais Jérôme Navier, qui avait ciblé l'homme « **depuis longtemps** », évoque un « **dossier compliqué** ». Il est réglé, ce qui n'est déjà pas rien.

Pour Wood, comme pour CB, le plus dur, c'est encore pour demain. Pour le joueur, qui n'a plus enfilé un maillot depuis juin dernier, l'urgence consistera à recouvrer des cannes. « **J'ai travaillé seul, mais rien ne remplace l'opposition**, assure cet ancien meilleur scoreur du championnat allemand et meilleur passeur de l'Eurocup. **On a deux matches à jouer** (à Rouen, samedi et au Mans, le 16) **puis on aura une trêve et du temps pour se connaître.** »

Jérôme Navier : « un meneur d'impact »

Loin de l'effervescence de Mickey et de la Leaders Cup, CB potassera assidûment le manuel du maintien. « **Ce sera la période la plus importante de l'année pour l'équipe. Pour moi aussi. Pour revenir fort** » et endosser le rôle de chef de file d'un collectif qui attend cela depuis quatre mois. Depuis l'entame de la Pro A, en réalité.

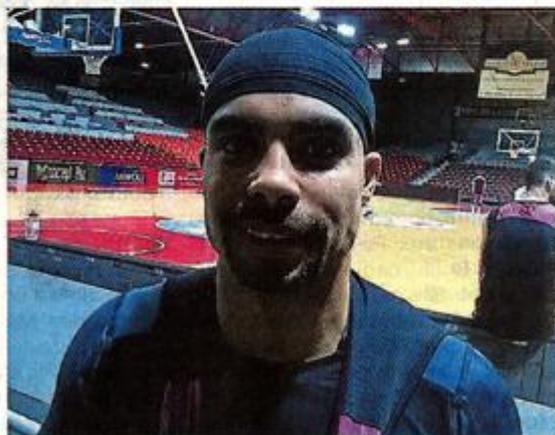
« **La première chose que j'avais dite aux dirigeants quand on m'a proposé le challenge, c'était de pouvoir compter sur un intérieur de complément**, rappelle Jérôme Navier. **On l'a** (Junior Mbida). **Ensuite, c'était se donner le temps pour voir**

comment Trevon (Hughes) et Jonathan (Rousselle) s'en sortiraient à la mène. Trevon a fait des efforts. » Mais ? « **Ce n'est pas un meneur.** » Point, à la ligne. Et fin d'un débat qui n'a que trop duré.

Disons-le tout de suite : de tels doutes concernant Wood seraient infondés. Turquie, Italie, Sarthe, Allemagne : le road-trip du meneur de Détroit ne comporte ni fausse note, ni sortie de route majeure. Mieux : avec l'expérience acquise, il pourrait accoucher d'un leadership bienvenu à CB, qui en manque encore crânement. « **C'est un meneur d'impact, qui n'hésite à partager des choses. On l'a vu ce matin (hier), il communique énormément.** » À élever la voix, si Wood pouvait par là même montrer la voie...

Jérémy PROUX.

Taylor-Goods : du pareil au même. « Dispensés d'entraînement ». Voilà comment Jérôme Navier résume la situation des deux Américains de CB, absents tous deux de la séance d'entraînement, hier. Autrement dit : s'ils ont des options ailleurs, ils seront libérés.



Jérôme Navier compte beaucoup DaShaun Wood, brillant lors de son passage en France au Mans. Le meneur américain, logiquement pas encore à 100 %, a participé à son premier entraînement hier matin.

3. UN POINT SUR L'EFFECTIF CHOLETAIS

Avant la rencontre de ce week-end à Rouen, nous vous proposons de faire un point sur l'effectif choletais :

- DaShaun WOOD est qualifié auprès de la LNB et participera à sa première rencontre sous les couleurs choletaises face à Rouen ce samedi.
- Ronell TAYLOR a quitté le club pour rejoindre Bourg en Bresse.
- Junior MBIDA est toujours en convalescence suite à son entorse, tout comme Nicolas DE JONG qui a rejoint depuis lundi le Centre Européen de Rééducation réservé aux Sportifs de Capbreton. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement !
- Le staff technique est désormais composé de :
Jérôme NAVIER : Entraîneur Principal
Sylvain DELORME : Entraîneur-Assistant
Régis BOISSIÉ : 2ème Entraîneur-Assistant et Entraîneur des Espoirs
- François FIEVET, jusqu'alors Entraîneur-Assistant des U18, devient l'Entraîneur titulaire de cette équipe.

Delorme assistant de Navier à CB. Sylvain Delorme est officiellement depuis hier le nouvel assistant de Jérôme Navier, l'entraîneur de Cholet Basket. Régis Boissié reste, lui, en charge de l'équipe Espoirs et continuera également à seconder Navier.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 janvier 2016

Les cartes sont redistribuées

Par Matthias GRIES, Yann CASSEVILLE, Alexandre LACOSTE et Antoine LESSARD

Il y a un an, Strasbourg, Limoges et Nanterre avaient dominé le championnat. Cette saison, la hiérarchie peine à s'établir. Le double champion limougeaud est à la traîne ; le BCM retrouve les sommets ; l'Asvel et Le Mans impressionnent par séries ; le spécialiste es maintien, Le Havre, et un club historique, Cholet, sont menacés de relégation. Au milieu de tout cela, les promus s'en sortent bien, et même très bien. Ils ont contribué à ce que les cartes soient complètement redistribuées. Qu'attendre de la deuxième moitié de 2015-16 ?



↳ Rudy Jomby

17-Cholet (4-11)

DaShaun Wood, le messie ?



↳ La maison choletaise est en péril. Après deux victoires inaugurales contre Chalon (+2) et à Villeurbanne (+1), le club des Mauges a perdu dix matches de suite et sombré au classement. Les blessures de Ronell Taylor et Nicolas De Jong – certes

blessures de Ronell Taylor et Nicolas De Jong – certes

deux éléments importants – ne suffisent à expliquer à elles-seules ce naufrage. Le club a tardé à réagir pour rééquilibrer l'équipe et/ou fait de mauvais choix d'étrangers (Kevin Dillard, Anthony Goods). Début décembre, Laurent Buffard a été débarqué, bientôt suivi par son président, Patrick Chiron, démissionnaire. Depuis la prise de fonction de Jérôme Navier, Cholet a remporté deux matches sur quatre puis a rechuté à la Meilleraie face à Nanterre juste avant les vacances (58-82). Le manque de centimètres est palpable dans la peinture – à peine arrivé, Junior Mbida s'est blessé pour un mois – et les lignes arrières sont faiblardes. Trevon Hughes, Ronell Taylor et Rudy Jomby pointent tous les trois sous les 33% de réussite aux tirs. Pour y remédier, le club a usé d'une de ses dernières cartouches, et pas la moindre : DaShaun Wood (1,83 m, 30 ans) a le talent pour redynamiser cette équipe et la faire sortir de la zone rouge. L'Américain a montré au MSB (14,1 points à 43,1% et 4,1 passes en 2013-14) qu'il était un meneur dominant en Pro A. Sa capacité à scorer va faire beaucoup de bien aux Choletais, et peut-être libérer certains de ses coéquipiers. L'Américain remplace numériquement Ronell Taylor, parti rejoindre Bourg-en-Bresse en Pro B. ●

Le chiffre

29

↳ 13^e du championnat en 2013-14, 14^e en 2014-15, Cholet joue avec le feu ces dernières années. Le danger est réel pour cette grande maison du basket français de redescendre en Pro B après 29 saisons de présence ininterrompue en Pro A, un record juste derrière l'Asvel. ●

Basket Hebdo n°123 – Jeudi 7 janvier 2015

Wood

Le nouveau meneur de CB, DaShaun Wood, a été qualifié par la LNB et tiendra sa place à Rouen samedi. Par ailleurs, Taylor a signé à Bourg (Pro B) et Goods reste en instance de départ.

Ouest France – Vendredi 8 janvier 2016

Les horloges Bodet aux 4 coins du monde

L'entreprise de Trémentines poursuit son développement à l'international. 20 % de son chiffre est réalisé à l'étranger.

L'entreprise

Quelques mois après l'annonce de son implantation en Malaisie, le Groupe Bodet (650 collaborateurs dans le monde), leader dans la mesure et la gestion du temps, basé à Trémentines, consolide sa présence sur les marchés internationaux.

Bodet a réalisé un chiffre d'affaires de 66 millions d'euros en 2014, dont 20 % à l'export. « **Pour nos activités horlogerie et sport, notre objectif est de réaliser 50 % de l'activité à l'export** », souligne Jean-Pierre Audinet, directeur de la business unit Time & sport du groupe.

De l'Europe...

Les Chemins de fer de Serbie viennent de faire appel à Bodet pour installer 50 horloges analogiques, dans le cadre de la rénovation de la gare centrale de Belgrade.

La Lettonie a également commandé 48 horloges, qui ont été intégrées dans les panneaux d'information de quais de gare des chemins de fer lettons. Plus au Nord, PNØ Hospital, en Norvège, a aussi choisi de s'équiper avec 385 cadrans Bodet, pilotés par le réseau informatique existant. Ce nouveau contrat confirme le leadership de Bodet en Norvège, grâce à son partenaire Simplex Finckelsen A/S.

... à l'Asie et l'Afrique

Nouveau succès en Chine. L'école de Luso, à Macao, a retenu Bodet



Archives Ouest-France

Dans les locaux de Bodet, fleuron du temps à Trémentines.

pour la mise en place d'un écran vidéo de 12 m² pour afficher les scores et diffuser les publicités des sponsors.

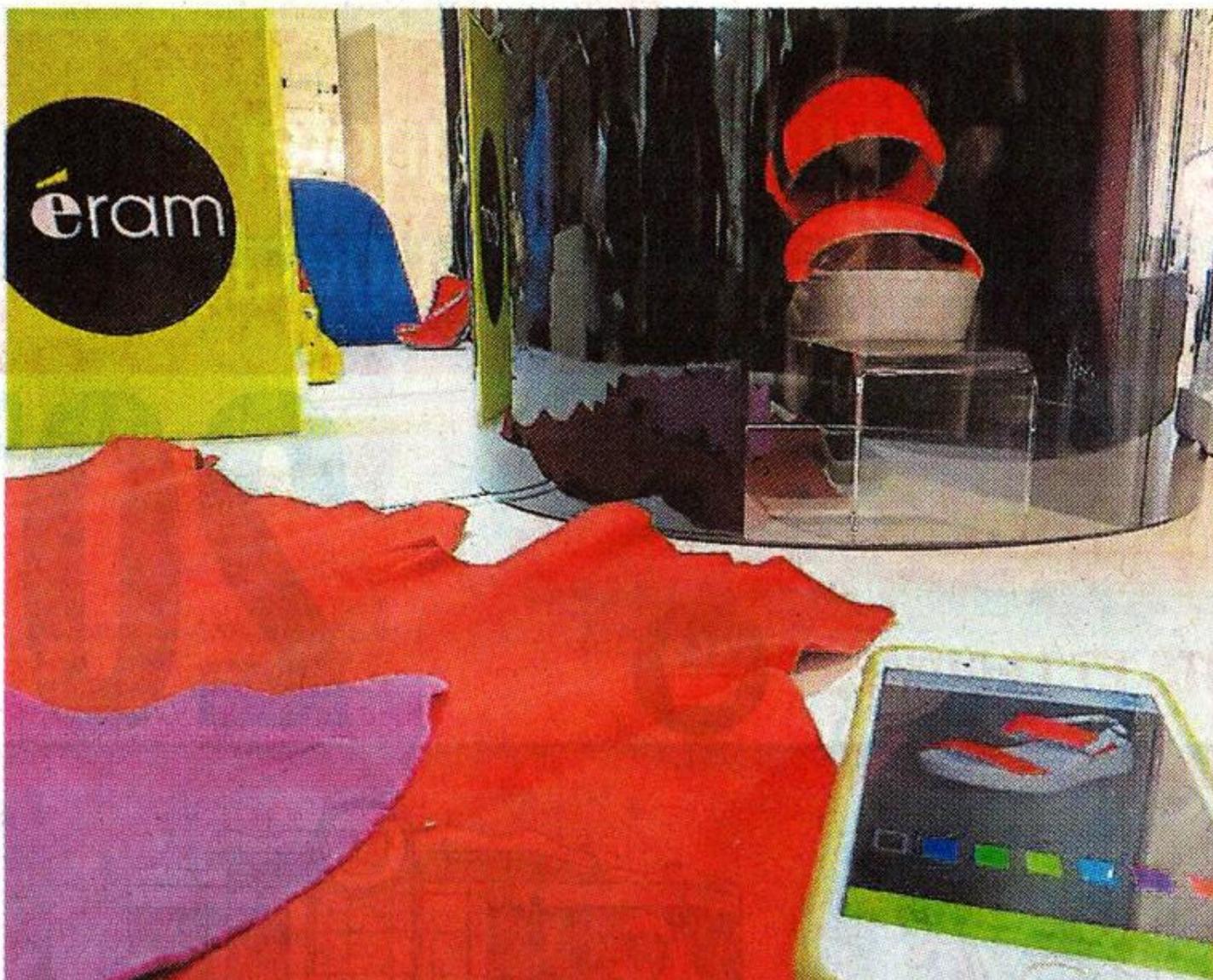
En Algérie, Bodet équipe l'aéroport international de Bejaïa avec des horloges à leds. Située à 180 km à l'est d'Alger, en bordure de Méditerranée, la ville de Bejaïa compte plus 178 000 habitants et constitue le plus important pôle industriel de la région.

En passant par le Moyen-Orient

Enfin, Bodet équipe l'Institut des sciences et technologies de Baynounah à Abu Dhabi, aux Émirats Arabes Unis, avec 540 appareils à leds. Un contrat obtenu grâce à son antenne implantée à Dubaï, pour apporter un soutien commercial et une expertise technique dans les Pays du Golfe.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr

Las Vegas trouve la *Choose* d'Eram à son pied



Une application smartphone permet de changer la couleur des diodes situées sur la Choose.

Choose, la chaussure connectée d'Eram, est présentée au CES (Consumer electronics show) de Las Vegas, du 6 au 9 janvier. L'objet qui est capable de changer de couleur, grâce à une application sur smartphone, continue donc son petit bonhomme de chemin jusqu'au Nevada.

Dans ce salon dédié aux nouvelles

technologies, le groupe du Maine-et-Loire et son partenaire BlueGriot présentent la deuxième version de la *Choose*, une basket dotée d'une bande colorée sur le côté. Fabriqués à la Manufacture de Montjean-sur-Loire, les deux modèles ne sont pas encore commercialisés.



AJS. Le bottier change de mains

● **ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE AJS, qui conçoit et commercialise des bottes et sabots de jardin, change de main. La PME qui réalise 40% de son chiffre à l'export accroît sa présence en France sur ses gammes d'accessoires et souhaite se positionner sur la fabrication pour les MDD.**

À 35 ans, Julien Subileau est le nouveau président d'AJS, spécialisée dans la création et le négoce de chaussants de jardin (bottes et sabots). La PME, créée en 1989 par Alain Humeau (ex P-dg) et Guy Toutlat emploie 60 personnes à Saint-Germain-sur-Moine pour un chiffre d'affaires de 18 M€ en 2015, en hausse de 5 % sur l'exercice précédent. Son nouveau dirigeant a intégré l'entreprise en 2005 d'abord comme chef comptable avant d'en devenir directeur financier en 2007 puis directeur général depuis 2012.

+ 10% à l'export

Si bottes et sabots - commercialisés sous la marque unique Blackfox créée en 2012 - représentent 80 % du chiffre d'affaires avec 1,8 million de paires par an, AJS propose également toute une gamme d'accessoires pour le jardin : gants, chapeaux de paille, parapluies, bancs... Une activité en croissance identifiée comme un axe de développement par le dirigeant. En juin 2014, la société a mis en place, sur son site de 12.000 m² des Mauges, un sys-

tème logistique automatisé avec tablettes et scans afin d'optimiser le chemin de préparation des colis.

Présente avec ses chaussants dans quasiment toutes les grandes surfaces spécialisées de jardinage, bricolage et les coopératives agricoles en France (Jardiland, Mr Bricolage, Gamm Vert...), la PME des Mauges souhaite élargir sa place sur les clients hexagonaux existants. « Nous avons notamment accéléré sur les gants en augmentant notre stock et le nombre de références. Nous sommes passés de 80.000 paires vendues en 2014 à 300.000 en 2015 », explique Julien Subileau.

Autre axe de développement pour AJS : l'export où l'entreprise réalise 40 % de son chiffre (+ 10 % en 2015) par le biais d'agents commerciaux exclusifs (salariés) en Allemagne, Suisse, Autriche et Belgique.

Présente à l'export depuis sa création, la PME des Mauges accélère son déploiement à l'international depuis 2 ans avec 2 recrutements et 2 autres annoncés pour 2016. Ses produits sont commercialisés -



Julien Subileau est le P-dg d'AJS depuis mi-décembre. Il succède à Alain Humeau, co-fondateur en 1989 de cette société qui conçoit et commercialise des chaussants de jardin. Avec une particularité, des gammes aux couleurs acidulées qui positionnent la PME sur le créneau des loisirs.

toujours en magasins spécialisés - dans 26 pays d'Europe (la moitié des ventes se fait en Allemagne). « Nous avons adapté nos produits aux différents marchés étrangers, souligne Julien Subileau. Notamment sur les sabots colors, notre produit phare avec 500.000 paires vendues par an. »

Un nouveau positionnement sur les MDD

Deux nouvelles collections voient le jour chaque année avec une trentaine de nouveaux produits. AJS revendique plus de 400 références. Elles sont conçues à Saint-Germain-sur-Moine via un atelier de design intégré. Parmi les dernières nouveautés, les boots Cheyenne (bottes fourrées imperméables) lancées il y a 2 ans vendues à 6.000 exemplaires en 2014 et 14.000 en 2015. Le printemps prochain verra le lancement de la version luxe du sabot colors avec semelle anatomique et anti-dé-

rapante. 60 % de la fabrication se fait en Chine (essentiellement les bottes en caoutchouc), 20 % en Italie (produits PVC et entrée de gamme) et 20 % en France chez Humeau Beaupréau (Umo Bopy). Jusqu'à présent, la PME ne faisait fabriquer que sous sa marque propre. Depuis peu, elle se positionne sur des appels d'offres MDD, les premiers retours sont attendus en 2016.

Bénédicte Hascoët

AJS

(Saint-Germain-sur-Moine)
Dirigeant : Julien Subileau
CA 2015 : 18 M€
60 salariés
02 41 63 35 36
www.ajs.com

• **L'INVESTISSEMENT****ERDF. 50 M€ sur 6 ans
pour les compteurs Linky****Nicolas Touché, directeur territorial Anjou**

Sur le département, ce sont plus de 400.000 compteurs communicants Linky qui seront installés à l'horizon 2021. Le déploiement a été lancé le 1er décembre sur la commune de Nueil-sur-Layon. Les premiers territoires concernés sont les communautés de communes Vihiersois Haut Layon, Loire-Aubance, Coteaux du Layon ainsi que la commune de Soulaines sur Aubance qui seront équipés pour fin 2016. « Sur un an, 20.000 compteurs seront installés, au rythme de 100 par jour, annonce Nicolas Touché, responsable de la direction territoriale Anjou (384 salariés). À partir de 2018-2019, nous monterons en puissance avec 400 Linky posés chaque jour. » Ces nouveaux outils intelligents, posés en seulement 30 minutes, permettront aux 426.000 usagers du Maine-et-Loire d'avoir un accès direct et immédiat à leur consommation électrique via un site internet. Et plus besoin d'être présent chez soi pour la relève du compteur, tout se fera désormais à distance, le dépannage mais aussi l'augmentation de puissance qui pourra être effectuée dans la journée. Pour les utilisateurs, le changement de boîtier est totalement gratuit.

Une cinquantaine d'emplois créés

La direction territoriale ERDF Anjou investira, elle, environ 50 millions d'euros sur les 6 prochaines années pour le déploiement des nouveaux compteurs. Pour la pose, l'opérateur a fait appel à des entreprises locales : Link Elec Solutions à Chemillé-Melay (30 salariés) pour la pose des compteurs, Teletec à Seiches-sur-le-Loir pour la pose des concentrateurs et Triade Avenir Ouest à Saint-Sylvain d'Anjou pour le recyclage des anciens compteurs déposés en Pays de la Loire. Une cinquantaine d'emplois devraient être créés.

Démosthène Simonneau Président de la JCE Cholet

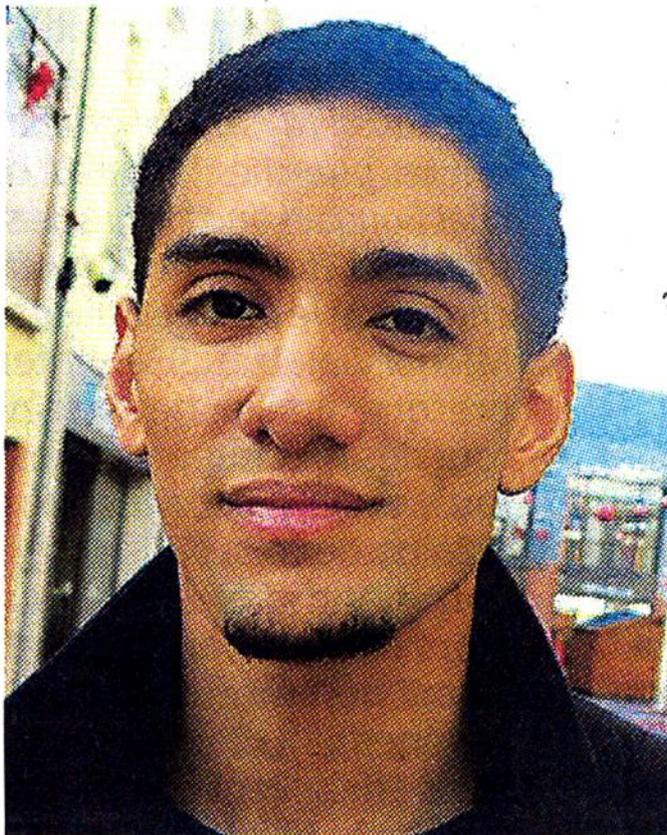
Expert-comptable, il succède à Laurence Naud à la présidence de la Jeune chambre économique du Choletais. Pour 2016, il se focalise sur l'économie collaborative : économie circulaire, éco-conception, développement durable et la place du bénévolat dans l'épanouissement personnel et professionnel.

Le Journal des Entreprises n°345 – Janvier 2016

9. DES NOUVELLES DE :

Kevin IDOMÉNÉE

Mode



Sa marque choletaise drague la NBA

L'ancien joueur de Cholet Basket Kevin Idoménee a lancé une ligne de vêtements qui vise les stars du basket américain.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 5 janvier 2016

Le made in Cholet qui vise la NBA

La marque choletaise Ben Klark se développe entre style urbain et luxe. A sa tête, Kevin Idoménee, un ancien joueur de CB, qui entend profiter de son réseau dans le basket pour percer aux États-Unis.

Vivien LEROUX

vivien.leroux@courrier-ouest.com

Une fois exaucés, certains rêves perdent un peu de leur magie. Et se heurtent à une réalité moins éclatante. Celui de Kevin Idoménee était de devenir basketteur. Formé sur les parquets de Cholet en cadets France et en espoirs, l'ancien meneur a consacré une grande partie de sa vie à sa passion. Jusqu'à toucher du doigt son ambition et en faire son métier, pendant trois ans, à l'Hermine de Nantes. Mais, très vite, il s'est senti un peu en décalage avec le milieu du sport professionnel. « Ça ne m'a pas fait kiffer. C'est la routine. Entre deux entraînements et la sieste, je m'ennuyais. »

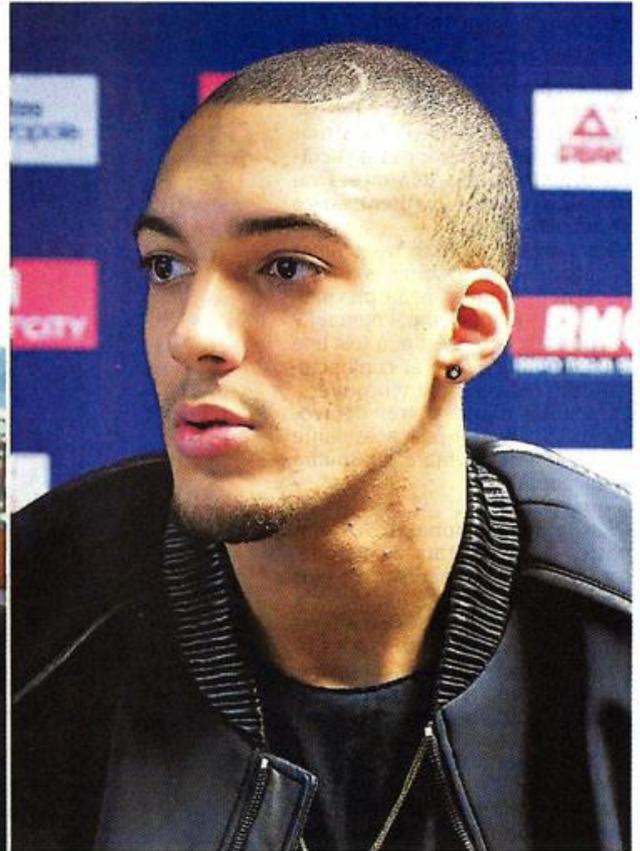
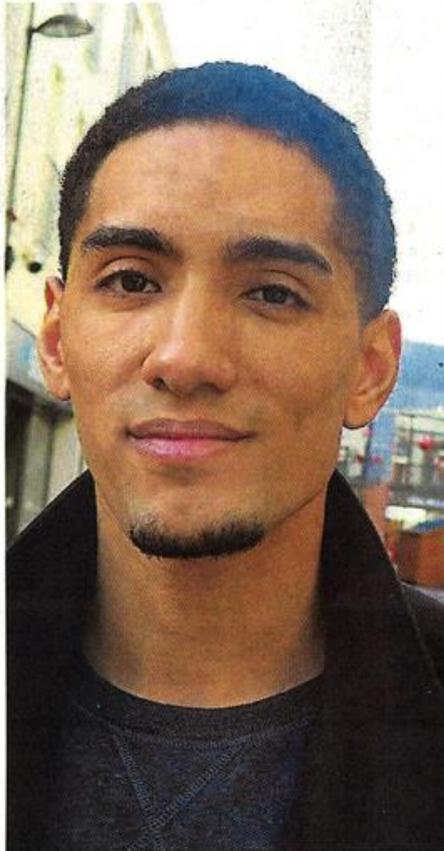
Alors même qu'il évolue encore en Pro B, il imagine une éventuelle reconversion, pense à reprendre ses études. En 2012, il décide de se lancer dans le textile. « C'est plus la créativité qui m'intéresse que la mode, note l'entrepreneur de 24 ans. Ce projet était un des moins risqués en investissement et me permettait de continuer le basket. »

Evan Fournier et Rudy Gobert en promoteurs

Kévin Idoménee s'associe avec un ami choletais, Benjamin Rineau, qui s'occupe plus « de la partie administrative ». Ils créent leur logo et leur propre marque, Ben Klark : Ben pour Benjamin et Klark en référence à l'identité civile de Superman, Clark Kent. « Ben Kev, ça ne le faisait pas trop. »

Pourtant bien ancrés dans la région (Benjamin est Choletais et Kévin a grandi à Nantes), les deux comparses se tourment dans un premier temps vers la région parisienne pour trouver des ateliers de confection. « On ne savait même pas qu'il y avait tout ce savoir-faire par ici ! » Après des expériences malheureuses, les patrons de Ben Klark reviennent vers les Mauges. Désormais, ils collaborent avec des ateliers locaux. Dans un secteur où ils espèrent être innovants. « L'idée c'est d'être dans un style élégant chic, détaille Kevin, formé au secteur en autodidacte. Poussés par les valeurs d'ambition et de réussite véhiculées par le sport. »

La gamme, 100 % masculine, « entre



Cholet, hier. De ses années Cholet Basket, Kevin Idoménee (à gauche) a gardé dans ses contacts la star des Bleus Rudy Gobert, qui porte ici une veste Ben Klark.

Zara et le luxe » entend séduire les jeunes (sportifs en priorité) plutôt aisés et branchés. La cible type ? Les basketteurs professionnels. Kevin voit loin et regarde outre-Atlantique, appuyé par des soutiens solides qui promeuvent Ben Klark auprès des stars du championnat nord-américain, la NBA. « Evan Fournier et Rudy Gobert (deux étoiles montantes de l'équipe de France de basket évoluant aux États-Unis, ndr) sont en quelque sorte des ambassadeurs de la marque. » Ce dernier s'affiche d'ailleurs en photo sur son compte Twitter avec une veste Ben Klark. « On voudrait déposer la marque aux États-Unis. Le « made in France » se vend plus à l'étranger qu'en France. L'ambition serait d'équiper des joueurs NBA, avec comme références des belles pièces pour hommes. »

Après un passage rapide en N2 à Toulouse, Kevin Idoménee n'évolue

plus sportivement qu'au niveau régional, à Nantes. Pour se consacrer pleinement à son projet professionnel mondial. L'objectif, à court terme, est d'augmenter la gamme de produits, vers la maroquinerie, les sacs,

les pochettes, etc. Et de mettre en avant, aussi, les compétences locales. Maintenant que Kévin les a bien identifiées.

À SAVOIR

Du « quasi luxe » seulement sur le net

Disons le tout net, Ben Klark n'est pas à la portée de toutes les bourses. La seule veste du « catalogue » est vendue 895 € ! « Mais il y a aussi une gamme destinée à un public plus large avec des t-shirts à 50 € ou des sweats à capuche », explique Kevin Idoménee. L'entreprise ne souhaite pas passer par les réseaux de distribution classiques et existe seulement par la vente

en ligne et « le bouche-à-oreille digital ». Les réseaux sociaux sont ainsi un vecteur de communication très important. « On aimerait faire d'ici un an et demi des show-rooms éphémères dans des grandes villes européennes, mais la vente passera toujours par Internet. »

benklark.com

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 5 janvier 2016

Les bons vœux

Nando De Colo

➔ Basketteur français numéro 1 de 2015, Nando De Colo et sa famille espagnole ont souhaité à tous sur les réseaux sociaux une bonne année 2016. ●



D.R.

Basket Hebdo n°123 – Jeudi 7 janvier 2016



Cholet Basket
vous souhaite une
Bonne Année
2016

